

ÉVANGILE

Préparons Dimanche

Dimanche 19 septembre 2021

« De quoi discutiez-vous en chemin ? »

Après la deuxième annonce de la passion, les disciples de Jésus craignent de l'interroger.

Mais une fois arrivés à la maison de Capharnaüm, Jésus, lui, ne va pas craindre de leur demander : « De quoi discutiez-vous en chemin ? »

Qu'est-ce qui occupait votre esprit ? Quel est le souci que vous portiez ensemble ?

On peut se demander si la prédilection de Jésus pour Pierre, Jacques et Jean n'a pas excité quelque jalousie chez certains.

Et les disciples se taisent, gênés, car, ensemble, ils avaient tourné le dos à la passion du Maître. Comme pour oublier le chemin des souffrances, ils avaient fait des projets de grandeur, et avaient commencé à se comparer entre eux.

Mais Jésus les connaît bien.

Jésus répond d'abord en rectifiant l'image qu'ils se font d'eux-mêmes : la vraie grandeur, selon l'Évangile, est de se faire le dernier de tous. Non pas d'être au-dessous de tout, mais de se placer au-dessous de tous ; non pas pour se faire remarquer par une humilité trop voyante, mais simplement en se mettant en position de servir tous ses frères.

Être le plus grand, le plus connu, le plus honoré, le plus puissant... à quoi cela nous mènerait-il ?

Voulons-nous, oui ou non, que Dieu nous aime ? Alors, soyons petit. Toute grandeur est don de Dieu, don gratuit qui plus est !

Alors, lorsque dans la famille ou la communauté, Jésus nous met ou nous laisse à la place du service, du dévouement, de la gratuité, à la dernière place, ne disons plus : « On me prend ma vie », mais : « **C'est bien ainsi ; c'est la place qui me revient** ».

Seul ce réflexe de l'humilité active et du service humble nous permettra à longueur de vie d'accueillir chaque homme comme un frère de Jésus. Et le geste prophétique de Jésus amenant un enfant au milieu des disciples, et l'entourant de ses bras, veut souligner justement ce lien entre l'humilité et la capacité d'accueil.

Quand on ne se soucie plus d'être le plus grand, on s'ouvre à l'accueil, même du plus petit. Accueillir un frère au nom de Jésus, c'est lui faire place dans notre vie, en nous référant à la personne de Jésus et son œuvre, à ce que Jésus est pour ce frère et fait pour lui.

Tel est bien l'accueil que Jésus nous demande pour le plus petit, pour le plus insignifiant, le moins valable apparemment, des frères qu'il nous envoie.

Et finalement, c'est cette idée de l'envoi qui illumine la parole de Jésus sur l'accueil.

Dieu envoie Jésus, et Jésus m'envoie le frère. C'est la cascade de l'envoi, de la mission.

Et c'est l'accueil qui me fera remonter la cascade jusqu'à la source ; à travers le frère, je remonte à Jésus, et avec Jésus je remonte au Père :

« **Quiconque m'accueille, dit Jésus, ce n'est pas moi qu'il accueille, mais Celui qui m'a envoyé** ».

L'équipe diocésaine de Préparons Dimanche

Évènement diocésain

Jubilé des 401 ans de la cathédrale

Grande fête diocésaine le 10 octobre 2021
à l'occasion des 400 (+ 1) ans
de la consécration de la cathédrale**La fête pour le jubilé des 400 ans de la consécration de la cathédrale a été reportée en raison de la crise sanitaire un an plus tard et aura lieu le 10 octobre prochain.**

Cet événement veut introduire la vie de notre diocèse dans un élan toujours plus missionnaire, avec comme symbolique forte, le parallèle entre l'église cathédrale reconstruite et consacrée en 1620, et l'Eglise diocésaine de pierres vivantes !

La journée se déroulera avec le matin, un premier temps fraternel qui rassemblera les prêtres, les diacres et leurs épouses, les responsables des communautés religieuses, les séminaristes, les équipes d'animation paroissiale, les équipes locales d'animation, et les responsables des services diocésains et les responsables des mouvements.

L'après-midi rassemblera tout notre diocèse pour une messe d'action de grâce en la cathédrale Notre-Dame-et-Saint-Privat, en présence de Mgr Pierre-Marie Carré, archevêque de Montpellier, de nos anciens évêques, Mgr Paul Bertrand, Mgr Robert Le Gall et Mgr François Jacolin, de Mgr Francis Bestion, évêque de Tulle, de Dom Hugues, Abbé de Notre-Dame des Neiges, du Père Hugues de Woillemont, secrétaire général de la Conférence des évêques de France.

Temps forts particuliers:

Au cours de la messe, un rouleau sur lequel auront été immortalisés les 400 messages d'espérance recueillis, sera scellé dans une pierre de la cathédrale.

Notre évêque ouvrira également la dynamique synodale pour notre dio-

cèse, alors que le matin même à Rome, le Pape aura inauguré le chemin synodal pour l'Eglise universelle. **A l'issue de la célébration :** Une photo sera prise sur le parvis de la cathédrale suivie d'une prise de parole du curé de la cathédrale puis de la préfète de la Lozère.

Un verre de l'amitié sera également offert.

En attendant le 10 octobre, quatre articles sur l'histoire de notre cathédrale seront publiés chaque semaine au sein de la page Religion et des feuilles paroissiales.

Nolwenn Bottou

Histoire de la cathédrale - 1/4

VIe-XIIe siècles
par Alain Laurans

Clôture d'autel (chancel) en calcaire jurassique, décorée d'entrelacs ; époque carolingienne. Musée du Gévaudan - JF SALLES

Au IIIe siècle, alors que l'empire romain s'effondre, la nouvelle religion, le christianisme, se répand en occident par les missions et grâce aux courants commerciaux. Il est présent en Gaule (l'ancienne France) d'abord dans les villes puis l'évangélisation se poursuit dans les zones rurales.

Notre région peuplée par les Gabales dont la capitale est Gabalum (actuellement Javols) a pour évêque un ermite, Privat. Il est martyrisé par des barbares vers 260. Le siège épiscopal initialement à Javols est transféré au VIe siècle à Mende, un petit bourg, lieu du martyr. Une basilique funéraire dédiée à saint Privat et renfermant ses reliques voit le jour. Elle est érigée en cathédrale vers le Xe siècle alors qu'Étienne porte le premier le titre d'évêque de Mende (951).

À l'intérieur, une crypte est dédiée à deux saints orientaux (saint Julien et

sainte Basilisse) très honorés à cette époque. À l'extérieur, une petite église est dédiée à sainte Thècle, très célèbre dans l'Antiquité. Au début du XIIe siècle, la cathédrale, probablement en bois, est détruite par un incendie. Une nouvelle construction en pierre de style roman lui succède au même endroit. Elle est consacrée par l'évêque Aldebert II de Peyre en 1105.



Crypte actuelle, chapiteau de la cathédrale romane - JF SALLES

Une fraternité étudiante à Mende

Une fraternité se crée à Mende en cette rentrée 2021. Il s'agit d'un lieu de vie en colocation pour des étudiant(e)s afin de vivre ensemble ses premières années d'études, avec des temps de fraternité, de prière et un engagement au service de la paroisse ou d'une association.

A proximité du centre-ville, dans une petite maison, quatre chambres et espaces communs agréables, qui

pourra accueillir jusqu'à quatre étudiant(e)s souhaitant vivre ce projet. Initié par le Service jeunes du diocèse, ce projet est porté par l'équipe d'animation pastorale de la paroisse et le diocèse. Un couple et un prêtre assureront l'accompagnement des jeunes. Ces derniers rédigeront ensemble leurs règles de vie.

Contact : pastoraledesjeunes@diocese-mende.fr



Fraternité étudiante

À NOTER SUR VOTRE AGENDA

18/09 : Rencontre du Renouveau à 14h30 à la maison diocésaine à Mende suivie de la messe**18/09 :** Formation des EAP de 9h30 à 12h à la maison diocésaine**18/09 :** Formation funéraires de 9h30 à 16h30 à la

maison diocésaine

18/09 : Installation de Mgr Nicolas Brouwet, évêque de Nîmes, Uzès et Alès**26/09 :** 107ème journée mondiale du migrant et du réfugiéANNÉE FAMILLE
AMORIS LAETITIAFamille Amoris Laetitia
Année 2021 - 2022

Amoris Laetitia n°133

L'amour d'amitié unifie tous les aspects de la vie matrimoniale, et il aide les membres de la famille à aller de l'avant à toutes les étapes. C'est pourquoi les gestes qui expriment cet amour doivent être cultivés constamment, sans mesquinerie, accompagnés par des paroles d'affection. En famille « *il est nécessaire d'utiliser trois mots. Je veux le répéter, trois mots : permission, merci, excuse, Trois mots clés !* ». « *Quand, dans une famille, on n'est pas envahissant et que l'on demande "s'il te plaît", quand, dans une famille, on n'est pas égoïste et que l'on apprend à dire "merci", quand, dans une famille, quelqu'un s'aperçoit qu'il a fait quelque chose de mal et sait dire "excuse-moi", dans cette famille il y a la paix et la joie* ». Ne soyons pas avares de ces mots, soyons généreux à les répéter jour après jour, parce qu'ils sont pénibles certains silences, parfois en famille, entre mari et femme, entre parents et enfants, entre frères». En revanche, **les mots adéquats, dits au bon moment, protègent et alimentent l'amour, jour après jour.**